

LA CROIX DE JÉRUSALEM

ORDO EQUESTRIS SANCTI SEPULCRI HIEROSOLYMITANI

 @grandmagistere.oessj.fra

www.oessh.va

 @GM_oessh

Le mot du Grand Maître

SOYONS SEMENCE DE VIE !

Nous commençons cette nouvelle année forts de la vertu d'espérance que le Jubilé 2026 a ravivée en nos âmes. Le pèlerinage jubilaire inoubliable que nous avons vécu à Rome, renouvelant notre fidélité au successeur de Pierre, est une source d'énergie spirituelle pour tous les Chevaliers et Dames, non seulement ceux qui y ont directement participé mais aussi les autres, qui bénéficient des grâces reçues, dans le mystère vivant de la communion des saints.

L'espérance qui continue ainsi de nous habiter n'a rien à voir avec un optimisme béat coupé du réel, comme l'explique si bien le cardinal Pizzaballa dans un entretien qu'il a récemment accordé au Service Communication de l'Ordre. Parlant de la situation dramatique en Terre Sainte, il déclare en effet : « Dans ce contexte de mort et de destruction, nous voulons rester

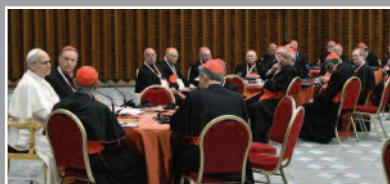
Avec le premier livre sur la spiritualité de l'Ordre, déjà publié en une quinzaine de langues, ainsi que les Statuts, le Rituel, le Règlement et le Document sur la formation des Membres, le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, contribue à donner aux 30 000 Chevaliers et Dames les instruments de leur sanctification, les encourageant à marcher humblement sur le chemin d'une vie profondément chrétienne à la suite de saint Bartolo Longo et du vénérable Enrique Ernesto Shaw.



SOMMAIRE

L'Ordre à l'unisson de l'Église universelle

BETHLÉEM A
RETROUVÉ LA JOIE
DE NOËL
III



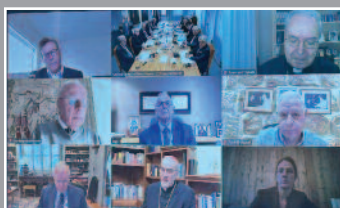
« NOUS
SERONS LA
GÉNÉRATION
DE L'AURE »
IV

« CHERCHER À DIALOGUER
ENCORE PLUS »

VI

Les actes du Grand Magistère

COMMENT
SOULAGER LE
DÉSPOIR EN
TERRE SAINTE ?
VIII



LES AMIS DE L'ORDRE

XI

UN COMPENDIUM POUR LES
ECCLÉSIASTIQUES DE L'ORDRE

XII

L'IMPORTANCE DES CONTRIBUTIONS
DES MEMBRES DE L'ORDRE
Entretien avec le Gouverneur Général

XIII

LE
PÈLERINAGE
JUBILAIRE À
ROME DES JEUNES PROCHES DE L'ORDRE **XVI**



UN FUTUR BIENHEUREUX,
MEMBRE LAÏC DE L'ORDRE **XVII**

L'Ordre et la Terre Sainte

RENCONTRE AVEC LE CARDINAL
PIERBATTISTA PIZZABALLA **XVIII**



UN PARTENARIAT
AUTHENTIQUE ET
ENCORE PLUS FORT
PENDANT LES FÊTES DE
FIN D'ANNÉE **XX**

L'ORDRE AUX CÔTÉS DU DICASTÈRE
POUR LES ÉGLISES ORIENTALES **XXI**

La vie des Lieutenances

RENOUVELLEMENT DE L'ORDRE
DANS LA VILLE ÉTERNELLE **XXII**

Culture et Histoire

LE SYNDROME DE FABRIZIO DEL DONGO **XXIII**



GRAND MAGISTÈRE DE L'ORDRE ÉQUESTRE
DU SAINT-SÉPULCRE DE JÉRUSALEM
00120 CITÉ DU VATICAN
E-mail : comunicazione@oessh.va

confiants, nous unir aux nombreuses personnes qui ont encore le courage de désirer le bien, et créer avec elles des conditions de guérison et de vie. Le mal continuera de s'exprimer, mais nous serons le lieu, la présence que le mal ne peut vaincre : la semence de vie ».

J'invite les membres de l'Ordre dans le monde entier à choisir d'être semence de vie. Avec le nouvel espace des Amis de l'Ordre, élargissons le cercle de notre action missionnaire pour témoigner du Christ Ressuscité dans les ténèbres de l'histoire. Ap-

puyons-nous sur l'exemple de saint Bartolo Longo, Chevalier de l'Ordre récemment canonisé, et aussi, plus près de nous encore dans le temps, sur l'exemple lumineux d'*Enrique Ernesto Shaw*, ce père de famille et chef d'entreprise argentin qui appartenait à l'Ordre et que l'Église béatifiera prochainement. Nous avons désormais entre les mains tous les instruments de notre sanctification, alors sans retard et par amour, je le répète, soyons semence de vie !

Fernando Cardinal Filoni



L'Ordre à l'unisson de l'Église universelle

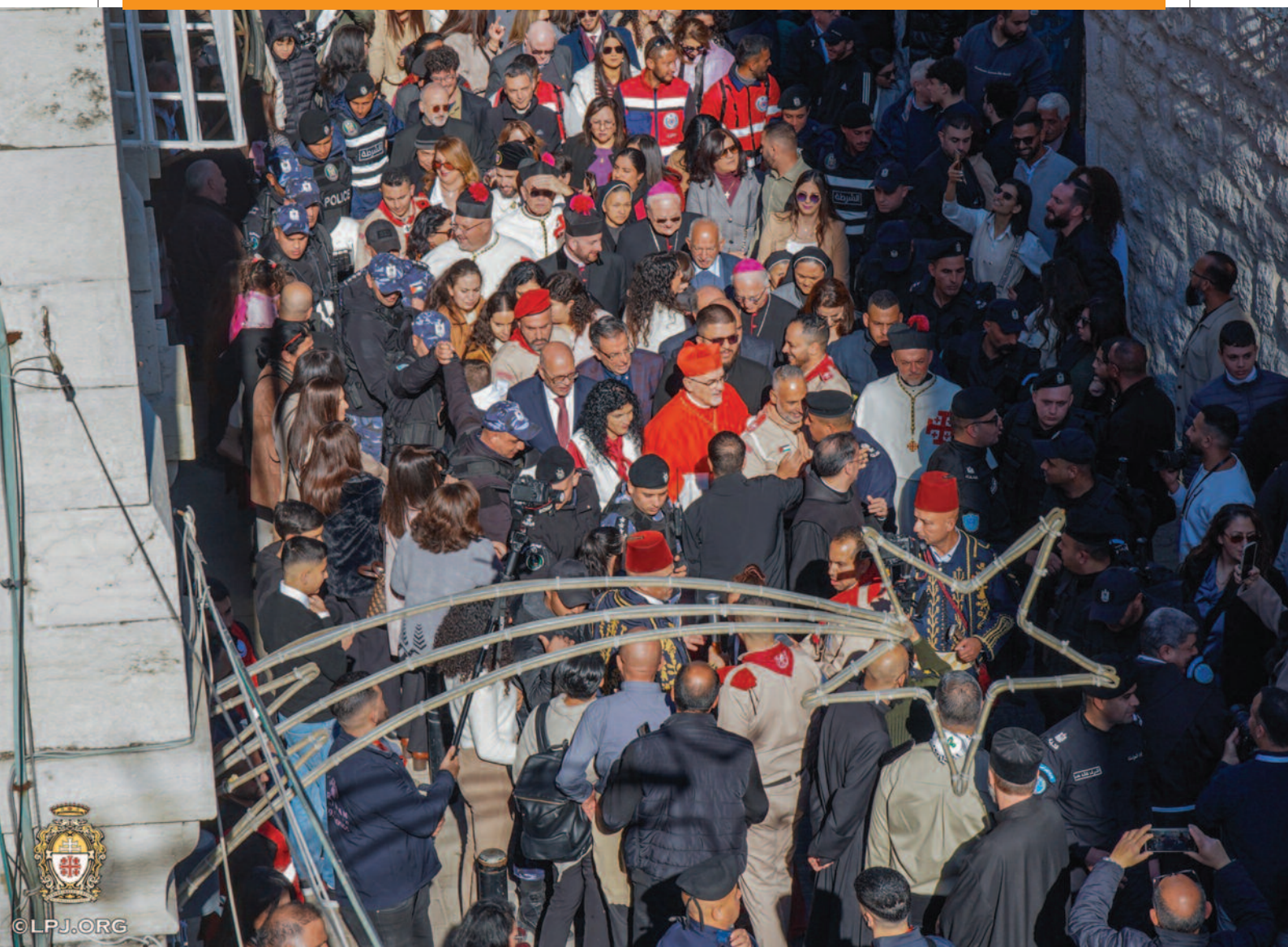
BETHLÉEM A RETROUVÉ LA JOIE DE NOËL

Bethléem s'est remplie d'espérance et de vie avec l'entrée solennelle du cardinal Pierbattista Pizzaballa le 24 décembre. Des jeux de lumière projetés sur les murs de la basilique de la Nativité, le sapin illuminé et une grande crèche sur la place de la Mangeoire l'ont accueilli, en présence des autorités locales, de vingt-trois groupes scouts de Cisjordanie, et de milliers de fidèles.

Le cardinal Pizzaballa a récité les pre-

mières vêpres dans l'église Sainte-Catherine, et a prononcé des paroles d'espérance, de gratitude et d'affection en évoquant la récente visite pastorale de trois jours auprès de la communauté de Gaza et de la paroisse de la Sainte-Famille. Il relie les blessures de la Terre Sainte à un besoin universel unique de paix. Pour les chrétiens de Gaza, ce fut un Noël difficile, comme il y a deux mille ans, lorsque saint Joseph dut fuir avec Jésus vers l'Égypte en traversant Gaza, selon la

Le Patriarche Pierbattista Pizzaballa accueilli à Bethléem lors de la fête de Noël.



tradition. À Gaza, Noël ramène à l'essentiel : le Patriarche a été impressionné par la détermination à reconstruire les vies dévastées. Le Christ rend les temps propices en habitant et en transfigurant les circonstances, en les remplissant d'espérance et d'avenir : « le monde reste béni, même lorsque les hymnes de louange à sa beauté se transforment en cris de supplication ».

Célébrer Noël à Bethléem, c'était reconnaître que Dieu a choisi une terre authentique où la sainteté des lieux cohabite avec des blessures encore ouvertes. À la fin de la célébration, le Patriarche s'est rendu en procession à la grotte de la Nativité où, après la lecture de l'Évangile, il a déposé la statue de l'enfant Jésus sur l'étoile d'argent, dans la mangeoire : « La lumière de Bethléem rayonne en passant de cœur en cœur, à travers des gestes humbles, des paroles de réconciliation des choix quotidiens de paix, de la part d'hommes et de femmes qui laissent l'Évangile prendre chair dans leur vie ». Le cardinal Pizzaballa désigne le 1^{er} janvier, Solennité de Marie Mère de Dieu, comme le « lieu » théologique où s'accomplit dans le cœur la « gestation » spirituelle des événements à la lumière de Dieu. Le titre « Theo-

tókos », Mère de Dieu, proclamé par le concile d'Éphèse, est un dogme théologique et la révélation d'une méthode divine.

À l'exemple de Marie, les trois mots indiqués par le cardinal Pizzaballa comme antidote à la violence et méthode pour construire des modèles de paix sont : « préserver », faire grandir l'intelligence du cœur ; « méditer », savoir juger les événements à la lumière de la Parole de Dieu et de son Royaume qui grandit comme une graine cachée ; et « accueillir » la vie avec la confiance que Dieu l'habite. La paix, c'est la présence du visage de Dieu qui, en Jésus, a un visage humain qui brille dans l'obscurité des blessures qui pourront devenir des lieux de réconciliation. La vocation des chrétiens, baptisés dans le Christ, est d'être les « reflets » de ce Visage : les chrétiens sont les « gardiens » et les « médiateurs » de la lumière de Dieu pour le monde, où l'espoir est possible. Au cœur du message se trouve la signification de l'Incarnation du Christ à Bethléem et, comme pour les bergers de la nuit de Noël, le message des anges invite à la joie : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime » (Lc 2,14).

Livia Passalacqua

« NOUS SERONS LA GÉNÉRATION DE L'AURORE »

Le Pape Léon XIV ouvre le chemin vers le Jubilé de la Rédemption, qui sera célébré en 2033

« Cette journée et demie que nous passons ensemble sera une préfiguration de notre cheminement futur. Nous ne devons pas aboutir à un texte, mais poursuivre une conversation qui m'aide dans mon service pour la mission de l'Église tout entière », a dit Léon XIV aux cardinaux du monde entier réunis autour de lui, durant le Consistoire, au lendemain de la fête de l'Épiphanie. « L'unité attire, la divi-

sion disperse. Il me semble que la physique le confirme également, tant dans le microcosme que dans le macrocosme », leur a-t-il confié aussi, désireux de favoriser avec eux « une Église véritablement missionnaire, c'est-à-dire capable de témoigner de la force d'attraction de la charité du Christ ». Pour illustrer ce programme, le Pape a cité Jésus lui-même : « À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de





Le Pape Léon XIV a réuni les cardinaux du monde entier, ses principaux collaborateurs pour gouverner l'Église universelle, dans un esprit synodal fidèle au Concile Vatican II, basé sur le charisme du ministère épiscopal vécu dans une authentique collégialité.

l'amour les uns pour les autres » (Jn 13,34-35), invitant ses plus proches collaborateurs à mettre en pratique le commandement de l'amour réciproque donné par le Christ à ses disciples, après leur avoir lavé les pieds.

Le jour de l'Épiphanie, le Saint-Père avait refermé la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre, clôturant le Jubilé 2025 avec ces mots porteurs d'une invincible espérance : « La fidélité de Dieu nous surprendra encore. Si nous ne réduisons pas nos églises à des monuments, si nos communautés sont des foyers, si nous résistons ensemble aux flatteries des puissants, alors nous serons la génération de l'aurore ». « Marie, Étoile du matin, marchera toujours devant nous ! En son Fils, nous contemplerons et servirons une humanité magnifique, transformée non pas par des délires de toute-puissance, mais par Dieu qui, par amour, s'est fait chair », a-t-il ajouté, ouvrant un chemin de paix vers le Jubilé de la Rédemption qui sera célébré en 2033.

Dans son message pour la Journée Mon-

diale de la Paix, le 1^{er} janvier, fête de Marie Mère de Dieu, il avait répété la salutation prononcée dès le soir de son élection, le 8 mai 2025, « la paix soit avec vous » (Jn 20, 19.21), indiquant de nouveau qu'il s'agit de la paix du Christ ressuscité, « une paix désarmée et désarmante, humble et persévérante », venant de Dieu qui nous aime tous inconditionnellement.

Ainsi, dans son homélie pour la messe du premier jour de l'année, le Pape Léon XIV a exhorté tous les fidèles à s'approcher avec foi de la crèche, lieu par excellence de la paix désarmée et désarmante, afin de repartir comme les humbles témoins de la grotte, en « glorifiant et louant Dieu » (Lc 2,20). « Il est beau – a-t-il commenté – de penser l'année qui commence comme un chemin ouvert à découvrir et où nous aventurer, libres par grâce et porteurs de liberté, pardonnés et dispensateurs de pardon, confiants dans la proximité et la bonté du Seigneur qui nous accompagne toujours ».

F.V.



“CHERCHER À DIALOGUER ENCORE PLUS”

À l'occasion des 60 ans de la déclaration Nostra Aetate, sur les religions non-chrétiennes, en octobre dernier, nous avons interviewé Mgr Flavio Pace, Secrétaire du Dicastère pour la Promotion de l'unité des chrétiens, sur l'importance que revêt encore aujourd'hui ce document du concile Vatican II.

À partir de l'enseignement de la déclaration *Nostra Aetate*, comment concilier la profession de foi, la récitation du Credo qui implique la mission, et le dialogue avec les autres religions où les fidèles catholiques sont appelés à reconnaître ce qui est « vrai et saint » ?

Initialement le projet de Jean XXIII, à la suite de sa rencontre avec Jules Isaac, ne devait concerner que les rapports entre christianisme et judaïsme, mais il fut élargi par la suite aux autres religions non-chrétiennes. L'anniversaire de *Nostra Aetate* doit donc être d'abord célébré par rapport aux relations judéo-chrétiennes, très difficiles en ce moment de l'histoire à cause de la guerre en Terre Sainte. C'est justement quand il est difficile de se comprendre que nous devons chercher à dialoguer encore plus. De plus, il faut situer *Nostra Aetate* dans le contexte du Concile et se souvenir que cette déclaration d'octobre 1965 a été suivie en novembre par la constitution dogmatique *Dei Verbum* sur la Révélation divine, solennellement promulguée par Paul VI. Cette constitution dogmatique montre que le Dieu invisible dans son grand amour s'adresse à nous les hommes comme à des amis, inscrivant ainsi la Révé-

lation dans un processus de dialogue personnel et de relation. Il est clair dans cet esprit que c'est justement parce que je suis ami du Dieu de Jésus-Christ que je ne peux pas fermer la porte à ceux qui pensent différemment autour de moi. L'approche ne consiste

pas à affirmer une vérité comprise comme un simple concept que je pense pouvoir « comprendre et posséder », mais la Personne du Verbe de Dieu incarné, en témoignant de la relation avec le Dieu vivant qui m'amène à rencontrer l'autre, chaque autre. Et en premier lieu ceux qui vivent la promesse faite à Abraham et à sa descendance, comme nous le chantons dans le Magnificat à chaque office des Vêpres. La mission se vit dans le cadre d'un partage des dons. Si le centre est Jésus-Christ, nous pou-

avons reconnaître autour de nous, par cercles concentriques, ce que les Pères de l'Église appellent « les semences du Verbe », des semences de vérité suscitées par l'Esprit de Dieu. En ce qui concerne le judaïsme, nous reconnaissons encore davantage nos racines, car « les dons gratuits de Dieu et son appel sont sans repentance », pour citer saint Paul dans sa Lettre aux Romains (11,29) et le Document de la Commission pour les relations religieuses avec le judaïsme publié en



Mgr Flavio Pace est un proche de l'Ordre du Saint-Sépulcre, avec lequel il a étroitement collaboré lorsqu'il était en poste au Dicastère pour les Églises orientales.





Cette fresque qui représente la rencontre des leaders religieux autour du successeur de Pierre orne le couloir d'accueil du Dicastère pour le dialogue interreligieux.

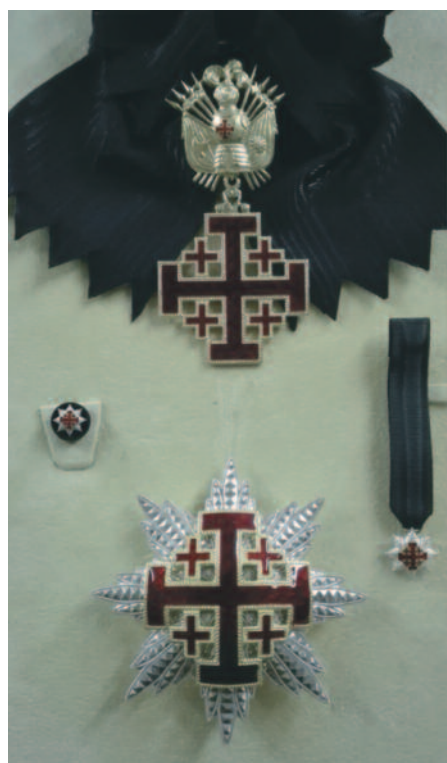
2015 à l'occasion du cinquantième anniversaire de *Nostra Aetate*.

Avec le Concile et *Nostra Aetate*, l'Église catholique a fait son autocritique par rapport à ses relations passées difficiles avec le peuple juif ; peut-on s'attendre aussi à des remises en question de la part des autorités rabbiniques concernant certains enseignements et certaines attitudes par rapport au monde chrétien ?

Nous savons que de jeunes suprémacistes juifs se comportent mal avec les pèlerins chrétiens en Terre Sainte, et leurs actes antichrétiens sont documentés notamment par le rapport annuel du Rossing Center, une ONG israélienne qui se veut interconfessionnelle. Le monde juif n'est pas organisé de fa-

çon hiérarchique comme l'Église catholique et il n'y a pas une autorité unique avec laquelle discuter de ces questions qui touchent à l'éducation en particulier. Aussi, ce sont les liens interpersonnels qui comptent et il est plus urgent que jamais de dialoguer dans la franchise réciproque avec les rabbins que nous connaissons afin qu'ils se sentent concernés non seulement par les événements mentionnés ci-dessus, mais aussi par ce qui pourrait en être les causes au niveau de la formation. Les problématiques politiques et religieuses s'entrecroisent hélas, mais nous avons le devoir de cultiver la dimension spirituelle dans nos relations, en cherchant à renouveler la formation des personnes, jeunes et adultes, dans une dynamique de respect mutuel. L'Église catholique ne peut pas rester seule à faire son mea culpa et les représentants des autres religions ont à prendre eux aussi leurs responsabilités face à l'histoire. Et surtout, le regard ne peut pas toujours être ancré dans le passé, mais doit être tourné vers un avenir différent, notamment lorsque l'histoire semble n'être qu'un puits d'eau empoisonnée.

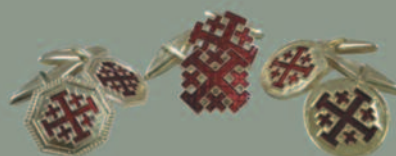
Propos recueillis par François Vayne



GUCCIONE

DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre

Ordres Equestres Pontificaux

Ordre de Malte

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Via dell'Orso, 17 - 00186 Roma - Italia
Tel/Fax: (+39) 06 68307839 gianluca.guccione@gmail.com

Les actes du Grand Magistère

COMMENT SOULAGER LE DÉSESPOIR EN TERRE SAINTE ?

Réunion du Grand Magistère d'automne (11 novembre 2025)

« **N**ous avons décidé de tenir cette réunion sous une forme mixte (en partie par vidéoconférence, en partie en présentiel) afin de ne pas obliger les membres qui ne résident pas en Italie à revenir à Rome si peu de temps après le pèlerinage jubilaire d'octobre et dans le but de contenir les frais de voyage », a expliqué l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, Gouverneur Général, au début de la réunion du Grand Magistère d'automne, le 11 novembre, au siège temporaire de l'Ordre, situé près de la place Cavour à Rome.

Dans ses mots introductifs, le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, est revenu sur le discours du Pape Léon XIV aux pèlerins de l'Ordre venus à Rome pour le Jubilé, indiquant que ce texte important sera un point de référence pour les années à venir.

Le Gouverneur Général a ensuite souhaité la bienvenue à un nouveau membre du Grand Magistère, Michael Byrne, Lieutenant d'Honneur pour l'Angleterre et le Pays de Galles, qui, au terme de ses deux brillants mandats à la tête de cette Lieutenance, a été appelé à devenir membre de cette instance suprême qui – comme le stipule l'article 8 des Statuts – « assiste le Cardinal Grand Maître dans la gestion de l'Ordre ».

Le Gouverneur Général a poursuivi son intervention en faisant remarquer que la tragédie qui a frappé la Terre Sainte a eu des répercussions extraordinaires sur la générosité des membres de l'Ordre, dont les dons ont augmenté, tant sous forme de contributions ordinaires prévues par les Statuts, que sous forme de contributions extraordinaires en ré-

ponse aux appels humanitaires, ainsi que de dons spéciaux et de campagnes de collecte de fonds. « Au cours de cette année, nous avons dépassé l'envoi total de plus de 20 millions d'euros en Terre Sainte. En revanche, les pèlerinages n'ont pas repris – dans la mesure souhaitée – en raison des craintes et des risques persistants, avec des conséquences néfastes pour les activités économiques liées au tourisme religieux. Le Grand Maître s'est rendu en Terre Sainte en août dernier, et d'autres ont suivi son exemple, mais nous sommes loin des chiffres de pèlerins des années qui ont précédé la guerre et le COVID », a-t-il précisé.

Parmi les nouvelles initiatives lancées par l'Ordre, le Gouverneur Général a notamment évoqué la création d'une Fondation de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, de droit italien, constituée par acte notarié le 27 octobre dernier. « Elle s'inspire des principes du Tiers Secteur, pour des activités de soutien aux projets de l'Ordre de nature économique et commerciale, qu'il était opportun de soustraire de la compétence directe de l'Ordre pour des raisons fiscales et de facilité de gestion. Elle pourra exercer, en autonomie juridique et sans but lucratif, également des activités de nature commerciale, telles que la gestion du musée, l'édition de publications, la promotion d'activités culturelles, sociales et promotionnelles, l'organisation d'événements caritatifs et de représentation », a ajouté l'Ambassadeur Visconti di Modrone.

Il a de plus informé l'assemblée que « les travaux de restructuration et de restauration au Palazzo della Rovere ont commencé, après





l'acquisition laborieuse de toutes les autorisations nécessaires, et se poursuivent en parallèle tant pour la partie musée, qui sera la première à être achevée, que pour la partie hôtel et celle des bureaux, qui devrait se terminer en 2027 ». Il a rappelé que « la charge de ces travaux est entièrement supportée par le locataire, la société Fort Partners, qui a également couvert les frais de location des bureaux provisoires et a contribué par un don de 800 000 euros à la réalisation du musée, qui s'ajoute à la contribution de 500 000 euros offerte par le Gouvernement italien ».

Selon l'ordre du jour prévu, le cardinal Pierbattista Pizzaballa s'est exprimé durant cette réunion, en direct depuis Jérusalem, remerciant d'abord l'Ordre qui par son soutien financier régulier et stable, ainsi que par les visites et les messages de ses membres, apporte sécurité et sérénité à l'Église catholique latine en Terre Sainte au nom du Saint-Siège et de l'Église universelle. Par rapport à la situation à Gaza, il a informé de la création d'un bureau d'aide (*Jerusalem Response Hub*) qui se dédiera de façon spécifique et

sur le long terme à la population meurtrie de ce territoire dévasté. « Il s'agit avant tout d'organiser et coordonner l'aide », a-t-il indiqué avec réalisme. À Gaza, les priorités identifiées concernent la reconstruction des établissements scolaires, la distribution de médicaments et la création d'une cantine pour la distribution de repas en attendant la reconstruction de la ville et des maisons, qui prendra des années. Le Patriarcat entend faire face à ces urgences avec un soutien logistique et juridique (*Response Hub*) en vue d'une reconstruction et d'une reprise de l'activité.

Au sujet de la Cisjordanie où chrétiens et musulmans sont unis dans la même détresse, face à l'asphyxie que subit la population locale, sans travail ni ressources, confrontée aux agressions continues des colons israéliens, le Patriarche s'est alarmé de l'absence des pèlerins, seuls à pouvoir relancer l'activité économique des familles chrétiennes palestiniennes, en particulier à Bethléem.

Le Patriarche a souligné l'importance de renforcer les activités pastorales. Il a égale-



ment parlé des nécessités de la formation des fidèles adultes qui ont besoin d'une assistance spirituelle, enjeu décisif pour les prochaines générations, spécialement en Israël, à Nazareth par exemple, parce que les vocations religieuses manquent terriblement. Dans ce but, le Patriarche a mentionné l'importance de l'enseignement catholique et il a souligné le besoin de formation pour les enseignants de religion, et d'une reconnaissance pour leur mandat donnée sous forme de « *missio canonica* ». Enfin, il a exprimé sa volonté que la célébration de la solennité de la Nativité du Seigneur soit préparée cette année avec un faste particulier, afin de donner un signe de vitalité aux fidèles très atteints moralement par le conflit et la colonisation des terres palestiniennes.

Le Trésorier Saverio Petrillo a présenté le budget prévu en 2026 avec plus de 15 millions d'euros de recettes qui, en considération de l'envoi mensuel au Patriarcat latin et des dépenses de l'Ordre, prévoit un excédent de 800 000 euros : de quoi pouvoir poursuivre l'aide à la Terre Sainte.

Sami El-Yousef, administrateur général du Patriarcat latin, depuis son bureau de Jérusalem, a décrit en détail la situation sur place et les besoins de la communauté chrétienne. Après avoir dressé un panorama des tristes effets de la guerre sur la région, il a expliqué comment les demandes d'aide humanitaire ont quadruplé en 2025 concernant les soins médicaux pour les personnes âgées avec des maladies chroniques, les urgences médicales pour les personnes qui n'ont pas accès à une assurance maladie, le paiement des frais de scolarité, les demandes de jeunes et de femmes pour accéder au programme *Empowerment* et trouver leur place dans le monde du travail.

Soucieux de la transmission de la foi aux nouvelles générations en Terre Sainte, le Patriarche de Jérusalem a souligné l'importance de la formation chrétienne des fidèles adultes, surtout en raison du manque de vocations religieuses, spécialement en Israël.

À Gaza, où l'aide d'urgence a mobilisé les services du Patriarcat, le nombre de bénéficiaires pourrait avoir dépassé les 250 000 personnes. Depuis que le cessez-le-feu a été déclaré, l'attention commence à se porter sur l'éducation, le logement, la création d'emplois et la santé.

Des emplois sont créés en Cisjordanie mais à Jérusalem la priorité est accordée à l'aide sociale (coupons alimentaires, aide financière, aide au paiement des loyers, de l'eau, de l'électricité et des taxes municipales impayées) ainsi qu'à la création d'emplois sous forme de travail quotidien pour la mise en œuvre de projets, de stages de 3 à 6 mois

et d'actions en faveur du développement de petites entreprises.

Le Patriarcat paie les frais de scolarité à de très nombreuses familles, en particulier grâce à la campagne des Lieutenances nord-américaines pour les écoles où près de 19 000 élèves sont scolarisés dont environ 58 % de chrétiens. « Soulager le désespoir », selon son expression, est l'œuvre à

laquelle s'attelle le Patriarcat, à Gaza comme en Cisjordanie, cherchant en Jordanie et en Israël à consolider les appuis pastoraux auprès des chrétiens qui sont souvent tentés par l'émigration. Les activités pastorales ont connu en effet une augmentation importante : camps d'été, activités estivales des aumôneries de jeunesse et des troupes scouts.

Le président de la Commission pour la Terre Sainte, Bart McGettrick, a raconté la visite en Jordanie des membres de la Commission (lire notre article dans la *Newsletter* 78 d'octobre dernier, pages 11-12), insistant sur l'importance à l'avenir de la reconstruction physique et humaine des personnes avec la fin des hostilités.

Les Vice-Gouverneurs, Tom Pogge depuis



les États-Unis, John Secker via un rapport écrit, Jean-Pierre de Glutz et Enric Mas en présentiel, ont ensuite parlé de sujets qui demeurent à l'étude en interne avant d'exposer leur point de vue sur le développement de l'Ordre en fonction des zones géographiques qui leur sont confiées, d'où il ressort des avancées notables partout, spécialement en Amérique latine où l'Équateur et le Chili pourraient bientôt voir naître des groupes de Chevaliers et Dames.

Le Chancelier Alfredo Bastianelli, en charge de la Commission Nominations et Promotions, a pour sa part, montré que les entrées dans l'Ordre compensent toujours les décès, avec 1 051 admissions à cette date, qui ont porté le nombre de membres répartis dans le monde à presque 30 000.

En conclusion de la rencontre, le Grand Maître est revenu sur l'importance de l'accompagnement spirituel dans l'Ordre, auquel est dédié son nouveau livre pour marcher

sur les pas des saints, intitulé *I miei giorni sono nelle tue mani* (Mes jours sont dans tes mains) publié en italien pour le moment et dont les recettes sont reversées à l'Ordre au profit des œuvres en Terre Sainte. Il a annoncé dans la même perspective la parution prochaine d'un livre sur saint Bartolo Longo, rédigé par Mgr Tommaso Caputo, Archevêque-Prélat de Pompéi et Assesseur de l'Ordre, et a confirmé la création d'un espace des Amis de l'Ordre, pour accueillir des personnes qui ne veulent ou ne peuvent pas devenir membres, mais qui sont désireuses de soutenir la Terre Sainte par des offrandes libres qui devront être gérées de façon transparente sur des comptes séparés dans chaque Lieutenance.

La prochaine réunion du Grand Magistère est prévue le 21 avril 2026.

**Service Communication
du Grand Magistère**

LES AMIS DE L'ORDRE

*Un espace pour ceux qui
souhaitent participer à certains
aspects de la vie de l'Ordre du
Saint-Sépulcre de Jérusalem*

Depuis quelque temps, plusieurs Lieutenances demandaient au Grand Magistère si des hommes et des femmes n'appartenant pas à l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre, attirés, voire fascinés par les objectifs spirituels ou les initiatives concrètes en faveur de la Terre Sainte, pouvaient être associés à la mission qui lui a été confiée par les Souverains pontifes.

Afin de répondre aux préoccupations des Lieutenants, des Délégués Magistraux

« Amis de l'Ordre »



ORDO EQUESTRI
SANCTI SEPULCRI
HIEROSOLYMITANI



et des Responsables locaux (laïcs et ecclésiastiques) sur ce sujet très délicat, la question a été soumise au Pape Léon XIV lors de l'audience accordée au Grand Maître et à l'Assesseur de l'Ordre, le 24 juin 2025. Après avoir pris acte des raisons exposées, le Souverain pontife a donné son accord à la création d'un espace des « Amis de l'Ordre » où se retrouveront ceux qui, sans y entrer, souhaitent participer à certains aspects de sa vie.

Cet accord a été confirmé par une lettre du Secrétariat d'État. Le projet, pour lequel un document spécifique a été rédigé, s'inscrit dans le cadre de l'article 4, point 7, des Statuts de l'Ordre, qui traite de la collaboration avec tous ceux qui partagent « des finalités et des objectifs analogues » envers la Terre Sainte, comme « attirer l'attention des catholiques, des autres chrétiens, des personnes appartenant à d'autres religions et des hommes de bonne volonté du monde entier sur les œuvres de bien dans lesquelles l'Ordre est engagé en Terre Sainte, ainsi que sur la promotion de l'union entre chrétiens et sur la compréhension et la collaboration interreligieuses ». Ce document ouvre donc désormais de larges perspectives aux Lieutenances et aux Délégations Magistrales.



UN COMPENDIUM POUR LES ECCLÉSIASTIQUES DE L'ORDRE

Au cours de l'année 2025, le Cardinal Grand Maître a accordé une attention particulière au rôle des ecclésiastiques au sein de l'Ordre ; c'est ainsi qu'a été approuvé le *Compendium*, qui rassemble tous les documents traitant de manière fragmentaire de la présence et des activités des ecclésiastiques au sein de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

En effet, nombreux sont ceux qui demandent des éclaircissements sur leur rôle dans un Ordre chevaleresque laïc, ou qui ne connaissent pas la place de l'Ordre au sein de l'Église. Avec ce texte, nous espérons donc pouvoir répondre aux besoins des Chevaliers ecclésiastiques ou religieux, ainsi que des Dames religieuses et de toutes les personnes intéressées. Ce texte est utile à la fois aux Lieutenants et aux Responsables pour leurs contacts avec les ecclésiastiques qui entrent dans l'Ordre, ainsi qu'avec les évêques des diocèses où l'Ordre est présent.



L'IMPORTANCE DES CONTRIBUTIONS DES MEMBRES DE L'ORDRE

Entretien avec le Gouverneur Général

Excellence, les membres de l'Ordre se demandent parfois comment leurs dons sont répartis et distribués par le Patriarcat latin de Jérusalem, en particulier lorsqu'il s'agit de legs. Pourriez-vous clarifier ce point ?

La délicate responsabilité de l'affectation des dons que nous recevons est partagée par le Grand Magistère et le Patriarcat latin de Jérusalem, et contrôlée par la Commission pour la Terre Sainte : le premier fixe la stratégie caritative de l'Ordre, le deuxième évalue les priorités réelles des urgences sur le territoire, le troisième vérifie périodiquement les réalisations. C'est pourquoi la consultation entre ces trois organes est permanente. Les dons des membres de l'Ordre sont de deux types : il y a les cotisations statutaires, qui sont obligatoires et qui constituent l'engagement constant des membres à aider la Terre Sainte ; il existe également des contributions volontaires supplémentaires qui peuvent être de nature indéterminée, c'est-à-dire laissées à la discrétion du Grand Magistère, ou destinées à l'une des trois grandes catégories de dépenses du Patriarcat (dépenses institutionnelles, aide humanitaire, activités pastorales) ; enfin, il y a des dons ou des legs destinés à un projet ou à une institution précise et, dans ce dernier cas, la volonté du donateur est toujours strictement respectée. Sur le plan opérationnel, chaque lundi après-midi à Rome, le département administratif du Grand Magistère tient une réunion avec le Gouverneur Général pour examiner les fonds reçus du monde entier au cours de la semaine précédente et les transférer à Jérusalem selon les critères décrits ci-dessus. Sauf cas discutables nécessitant un éclaircissement, le transfert intégral des dons de Rome vers la Terre Sainte est quasi immédiat.

En ce qui concerne plus spécifiquement les dons réguliers des membres, ceux-ci sont informés par les Lieutenants des projets spécifiques soutenus en Terre Sainte, mais ils aimeraient en savoir plus sur l'aide mensuelle envoyée au Patriarcat par le Grand Magistère qui s'élève en moyenne à un million d'euros par mois. Que fait exactement le Patriarcat de cette aide ?

Peu avant le début de l'année, le Grand Magistère a fixé une répartition des dépenses pour 2025, sur la base d'une estimation des recettes, et s'est engagé auprès du Patriarcat à verser un montant mensuel de 951 000 dollars américains, soit un total annuel de 11 412 000 dollars américains, réparti entre les dépenses opérationnelles du Patriarcat (3 852 000 dollars américains), les écoles (5 052 000 dollars américains), le séminaire (708 000 dollars américains), l'aide humanitaire (1 000 000 de dollars américains), et les activités pastorales (800 000 dollars américains).

Cependant, l'urgence de la guerre a également donné lieu à des appels extraordinaires auxquels les Chevaliers et les Dames de l'Ordre ont répondu avec générosité, portant le total des contributions de l'Ordre à la Terre Sainte à un niveau toujours croissant (largement supérieur à 18 millions d'euros pour 2024). En ce qui concerne les projets, chaque Lieutenance, une fois les obligations contributives de ses membres remplies, peut choisir parmi les projets proposés par le Patriarcat et approuvés par le Grand Magistère. Il s'agit de projets de différentes tailles et de différentes natures qui ont le double objectif d'améliorer les conditions logistiques et d'hébergement des écoles, pa-



roisses, hôpitaux, etc. et, dans le même temps, de créer des opportunités d'emploi pour ceux qui ont perdu leur travail. Le Grand Magistère ne prend aucun engagement à cet égard s'il n'y a pas d'investisseurs. Un nombre limité de projets – approuvés toutefois par le Patriarcat et le Nonce – sont également proposés et financés dans le cadre de la ROACO, pour un montant d'environ un demi-million de dollars par an : s'agissant de ces derniers, le Grand Magistère s'engage à les financer même si les Lieutenances ne le font pas.

L'Ordre ne fait pas de publicité pour collecter des dons, les calculs « marketing » ne seront jamais dans l'esprit d'une institution ecclésiale qui repose sur la Providence divine. Les dons font partie de l'engagement spirituel des membres, ils sont liés à leur cheminement chrétien et ce n'est pas le mon-

tant qui compte, mais la manière dont ils sont offerts, comme l'obole de la veuve dans l'Évangile. On constate en effet au sein de l'Ordre une tendance défavorable au marketing en vogue parmi les ONG... Qu'en pensez-vous ?

Un fidèle rejoint l'Ordre de son plein gré et s'engage ainsi à verser chaque année une contribution régulière à sa Lieutenance. La continuité est l'une des caractéristiques qui distingue notre Ordre des autres institutions caritatives : elle permet de planifier l'aide apportée à la Terre Sainte et s'accompagne de la constance de notre prière et de notre participation aux pèlerinages sur les Lieux saints. Le Patriarche de Jérusalem a toujours apprécié cette forme d'aide discrète mais constante, car il peut compter dessus pour la planification à moyen et long terme. L'Ordre est un Organe central de l'Église et n'a pas besoin d'afficher ses actions. Il convient d'ajouter que, l'Ordre étant composé de bé-

Livraison d'aide humanitaire à l'occasion de Noël 2025, lors de la visite du cardinal Pizzaballa dans Gaza la martyre où 71 455 personnes ont été tuées et 171 347 blessées depuis deux ans.



LE PÈLERINAGE JUBILAIRE À ROME DES JEUNES PROCHES DE L'ORDRE

L'Ordre du Saint-Sépulcre ouvre ses portes aux aspirants Chevaliers et Dames âgés de 25 ans et plus. Étant donné qu'il s'agit d'un ordre contributif dont l'adhésion est une demande qui se fait sur la base d'un choix mûrement réfléchi, précédé d'une préparation, et qui engage le membre à vie, il a été décidé de fixer un âge minimum permettant de suivre ce processus décisionnel et d'être en mesure de prendre les engagements requis.

Cependant, depuis toujours, l'Ordre attire des jeunes moins âgés, pour des raisons familiales (enfants de Chevaliers ou de Dames de l'Ordre, qui découvrent la beauté de cette vocation) et par intérêt (amour pour la Terre Sainte, pour la spiritualité qui y est liée, et désir de contribuer au soutien des communautés locales).

C'est précisément pour cette raison qu'à la suite du pèlerinage jubilaire très suivi des membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre en octobre, le Grand Magistère a décidé de proposer une petite initiative de pèlerinage à Rome du 27 au 30 novembre pour les jeunes (de 18 à 24 ans) proches de l'Ordre.

Une dizaine de jeunes venus d'Espagne, de France, du Portugal et d'Australie se sont donc retrouvés à Rome pour quatre jours passés à prier, cheminer, à faire connaissance et à découvrir de plus près l'Ordre du Saint-Sépulcre.

Le pèlerinage a débuté le 27 novembre par un moment de réflexion guidé par le Grand Maître, le cardinal Fernando Filoni, avant un dîner partagé avec les autorités de l'Ordre et les responsables de la Lieutenance pour l'Italie centrale qui ont profité de la présence des jeunes pour leur raconter leur expérience en tant que Chevaliers et Dames. Parmi eux se trouvait également un jeune qui était alors aspirant Chevalier – et qui a ensuite reçu le 13 décembre l'Investiture au sein de la Lieu-



Le Grand Maître et le Gouverneur Général en compagnie des jeunes pèlerins venus à Rome au mois de novembre 2025 pour mieux connaître l'Ordre du Saint-Sépulcre.

tenance pour l'Italie centrale – Matthew Santucci, qui a vécu une grande partie du pèlerinage avec les jeunes. « Cette expérience, a-t-il raconté, a été un fort témoignage de foi, surtout dans le contexte de l'Année jubilaire de l'Espérance. Pour moi, personnellement, cela a renforcé l'universalité de l'Église et de l'Ordre, ainsi que l'importance de sensibiliser les jeunes aux œuvres de l'Ordre en Terre Sainte ».

Le lendemain, les jeunes se sont rendus dans les bureaux du Grand Magistère où ils ont rencontré le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, qui leur a parlé de l'action concrète de l'Ordre du Saint-Sépulcre en Terre Sainte et des différents domaines dans lesquels l'Ordre est impliqué.

Les jeunes ont largement profité de leur temps ensemble pour faire connaissance, former un groupe, prier et vivre pleinement l'expérience jubilaire en franchissant les



Portes Saintes de trois basiliques papales : Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Marie-Majeure, et Saint-Pierre où ils ont également pu visiter les fouilles du Vatican et voir la tombe de Pierre. À ces lieux centraux pour la foi de l'Église universelle, s'est ajouté un moment guidé par le Prieur de la Section de Rome de l'Ordre, Mgr Silvano Rossi, à la basilique Sainte-Croix-de-Jérusalem, lieu qui témoigne du lien profond entre les deux villes saintes : Jérusalem et Rome.

Le samedi 29 novembre, les jeunes ont eu l'occasion d'assister à la messe célébrée par le Grand Maître dans les grottes du Vatican : un moment de grande spiritualité qui les a profondément émus. Luisa, 24 ans, originaire du Portugal, a partagé son émotion de pouvoir commencer le temps de l'Avent précisément en ce lieu particulier et dans ce contexte : « aux côtés de Pierre, pierre de l'Église ».

Il y a eu également des moments de réflexion pour permettre à l'expérience vécue

de s'ancrer et de porter ses fruits à long terme. Pour conclure, quand on leur a demandé ce qui avait été important pour eux pendant ces quelques jours, on a pu entendre, parmi les différentes réponses reçues : « le temps pour réfléchir », « les Portes Saintes », « le Cardinal », « le Grand Magistère ». Patrick, le jeune venu du plus loin, d'Australie, et qui a voyagé une journée entière à l'aller et une journée entière au retour spécialement pour ce pèlerinage, nous a confié : « Le plus beau a été de rencontrer de nouvelles personnes, les autres jeunes, ainsi que les responsables du Grand Magistère ».

Au moment de quitter Rome, les jeunes se sont salués chaleureusement et ont envoyé une longue lettre de remerciements au Cardinal Grand Maître et au Gouverneur Général, bien conscients de l'importance de l'expérience vécue et espérant que ce soit la première d'une longue série destinée aux jeunes.

Elena Dini

UN FUTUR BIENHEUREUX, MEMBRE LAÏC DE L'ORDRE

Membre de l'Ordre du Saint-Sépulcre, Enrique Ernesto Shaw (1921-1962), fidèle laïc argentin, sera prochainement béatifié. La date de cette béatification n'est pas encore connue, mais le Pape Léon XIV a autorisé jeudi 18 décembre, lors de l'audience accordée au cardinal Marcello Semeraro, préfet du Dicastère des Causes des Saints, la promulgation de décrets concernant 12 nouveaux bienheureux, dont ce père de famille qui a fait preuve d'un zèle extraordinaire dans la défense et la propagation de la foi catholique, soucieux qu'elle puisse orienter et soutenir concrètement la vie et les choix des croyants, dans leur

milieu familial et professionnel. Après Bartolo Longo, Enrique Ernesto Shaw sera le deuxième laïc membre de l'Ordre à être élevé aux honneurs des autels.



L'Ordre et la Terre Sainte

RENCONTRE AVEC LE CARDINAL PIERBATTISTA PIZZABALLA

Nous publions ici un extrait de l'entretien que le Patriarche latin de Jérusalem a accordé au Service Communication du Grand Magistère, dont l'intégralité est disponible sur le site international de l'Ordre www.oessh.va

Éminence, la situation de conflit en Terre Sainte semble presque perpétuelle. Dans ce contexte, comment continuer à croire que la paix puisse advenir un jour sans paraître idéaliste ou naïf ? Comment la parabole de Jésus, « le bon grain et l'ivraie poussent ensemble » (*Matthieu 13,24-30*), peut-elle nous aider à œuvrer pour la paix, sachant que le conflit est quasi intrinsèque, inhérent aux interactions humaines, en Terre Sainte ?

La présence du mal, la zizanie, ne prendra fin qu'avec la seconde venue du Christ. Nous aimerions tous que le mal soit vaincu au plus vite, qu'il disparaisse de notre vie. Il n'en est rien. Nous le savons, mais nous devons sans cesse réapprendre à vivre avec la douloureuse conscience que le pouvoir du mal continuera d'être présent dans la vie du monde et dans la nôtre. C'est un mystère, aussi dur et difficile soit-il, qui fait partie de notre réalité terrestre. Ce n'est pas de la résignation. Au contraire, c'est une prise de conscience des dynamiques de la vie dans le monde, sans fuite d'aucune sorte, mais sans peur non plus, sans les partager mais sans les cacher non plus.

Il ne faut donc pas confondre la paix avec la disparition du mal, la fin des guerres et de tout ce que le mal, Satan, instille dans le cœur des hommes. Nous voulons tous que cette situation de guerre et ses conséquences

sur la vie de nos communautés prennent fin au plus vite, et nous devons faire tout notre possible pour y parvenir, mais nous ne devons pas nous faire d'illusions. La fin de la guerre ne marquerait toutefois pas la fin des hostilités et de la douleur qu'elles causeraient. Le désir de vengeance et la colère continueraient d'animer le cœur de nombreuses personnes. Le mal qui semble régner dans le cœur de bien des gens ne s'arrêtera pas, il sera toujours à l'œuvre, je dirais même, créatif. Nous devons faire face encore longtemps aux conséquences de cette guerre sur la vie des gens. Mais dans ce contexte précisément, croire en la paix signifie ne pas servir le pouvoir du mal, mais continuer de faire croître la semence du Royaume de Dieu, c'est-à-dire semer une graine de vie dans le monde. Dans ce contexte de mort et de destruction, nous voulons rester confiants, nous unir aux nombreuses personnes qui ont encore le courage de désirer le bien, et créer avec elles des conditions de guérison et de vie. Le mal continuera de s'exprimer, mais nous serons le lieu, la présence que le mal ne peut vaincre : la semence de vie, justement.

L'apprentissage d'un nouveau langage pour parler de la paix en Terre Sainte pourrait passer par quels moyens, selon vous ?

Il faudrait passer d'un langage exclusif à



Le Patriarche de Jérusalem, qui est aussi le Grand Prieur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, remercie les Chevaliers et Dames pour leur soutien régulier et discret envers la Terre Sainte, enraciné dans une profonde communion ecclésiale.



un langage inclusif : au lieu d'utiliser uniquement les mots issus de son propre récit, rechercher un vocabulaire qui reconnaisse les réalités et les blessures des deux parties, sans les nier. Refuser un langage déshumanisant et œuvrer pour un langage qui soit inclusif, qui reconnaisse la souffrance de l'autre. Purifier la mémoire : cela signifie reconnaître les souffrances infligées et subies, les nommer avec vérité, mais sans laisser le dernier mot à la rancœur. Un langage de paix doit intégrer la vérité, la justice et le pardon – non pas comme des alternatives, mais comme des dimensions complémentaires. Former les chefs religieux et les médias : ils ont un rôle crucial à jouer pour orienter le discours public vers l'espérance, et non vers la peur ou la haine. Pratiquer un langage incarné : au-delà des discours, il s'agit de mots qui créeraient de la proximité, qui reconforteraient, qui ouvriraient des horizons. Face aux images de souffrance, il faut répondre par des mots et des images d'espérance. Favoriser les espaces de dialogue narratif, où Israéliens et Palestiniens puissent partager leurs récits, non pas pour convaincre, mais pour se faire entendre. Cela permettra de dépasser les stéréotypes et de recréer de l'empathie.

Des agences qui aident ponctuellement la Terre Sainte profitent par-

fois de cela pour se faire de la publicité. L'Ordre du Saint-Sépulcre, dont vous êtes le Grand Prieur, agit de façon très discrète à travers le soutien régulier apporté au Patriarcat latin par ses 30 000 membres, répartis sur tous les continents. Diriez-vous que l'Ordre du Saint-Sépulcre et le Patriarcat latin forment une même famille ? Comment ce lien profond, j'oserais dire « viscéral », se manifeste-t-il dans la vie du diocèse de Jérusalem dont vous avez la charge ?

Oui, on peut vraiment parler d'une famille, voire d'un lien organique. L'Ordre du Saint-Sépulcre ne se place pas aux côtés du Patriarcat comme un bienfaiteur extérieur ; il partage sa vie, ses fragilités et sa mission. Ce lien se manifeste surtout à travers la fidélité dans le temps. Le soutien de l'Ordre n'est ni occasionnel ni conditionné par l'urgence médiatique : il est régulier, discret, enraciné dans une profonde communion ecclésiale.

Concrètement, cela signifie soutenir l'essentiel : les écoles, les paroisses, la formation des séminaristes, la présence pastorale là où cela serait humainement impossible. Mais plus encore, l'Ordre offre au Patriarcat quelque chose de précieux : le sentiment de ne pas être seul, d'avoir une mission universelle. Cette solidarité silencieuse est une forme de charité qui s'inspire beaucoup de l'Évangile.

Propos recueillis par François Vayne



UN PARTENARIAT AUTHENTIQUE ET ENCORE PLUS FORT PENDANT LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Cette période de Noël a été différente en Terre Sainte, car c'est la première fois depuis 2022 que l'on a vu des sapins de Noël, des marchés, des spectacles et des célébrations dans presque toutes les villes et tous les villages, même dans les endroits reculés où la présence chrétienne est quasi inexistante. Noël est devenu une fête nationale non seulement à travers ses symboles visibles, mais aussi grâce à une réelle appréciation du sens du don et de la solidarité envers les personnes moins fortunées et qui ont tant souffert.

Comme cela a été le cas ces dernières années, alors que la situation humanitaire devenait plus difficile, nous avons uni nos forces à celles de nos partenaires et sympathisants de longue date et avons mis au point des interventions visant à aider les gens à célébrer et à vivre le sens véritable de cette période de l'année. Notre partenariat avec l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem et la générosité de ses membres nous ont permis de faire des dons généreux en espèces à nos fidèles de Gaza afin qu'ils puissent acheter ce dont ils ont besoin, maintenant que l'activité commerciale reprend après le cessez-le-feu et que divers produits sont disponibles sur le marché à des prix raisonnables. Cela s'ajoute bien sûr à la fourniture d'un abri, de nourriture, d'eau, de médicaments, de produits d'hygiène et d'articles personnels depuis le début de la guerre à tous ceux qui ont trouvé refuge dans notre église. De plus, nous avons versé des fonds pour permettre à la paroisse d'installer des

décorations de Noël et d'organiser toutes sortes d'activités destinées à plonger les gens dans l'esprit de Noël. La visite de Sa Béatitude le cardinal Pizzaballa et ses différentes rencontres avec les fidèles rappellent clairement que l'Église est présente et attentive.

En Cisjordanie, la générosité des membres de l'Ordre nous a permis d'offrir des bons alimentaires comme cadeau spécial de Noël à des milliers de familles qui continuent de lutter contre un taux de chômage record et des restrictions de déplacement, afin qu'elles puissent célébrer Noël en famille dans la dignité. Cela s'ajoute à la multiplication des différentes interventions humanitaires financées depuis toujours par l'Ordre, notamment l'aide sociale, les médicaments et le soutien médical, l'aide aux frais de scolarité, l'aide au paiement des loyers et des services publics, ainsi que le soutien à la formation, à l'emploi et aux projets générateurs de revenus. L'Ordre soutient des programmes humanitaires depuis des décennies, et cette période de Noël n'a pas fait exception.

Il convient également de mentionner qu'au cours des deux dernières années,

La joie des enfants de Gaza venus accueillir le Patriarche lors de sa visite pastorale motivée par la célébration de la Nativité du Messie, dans la paroisse de la Sainte-Famille.





Le cardinal Pierbattista Pizzaballa et Mgr William Shomali, évêque auxiliaire et vicaire patriarcal à Jérusalem et en Palestine, avec les enfants de la paroisse de la Sainte-Famille ayant mis en scène la crèche de Noël à Gaza.

toutes les formes de célébration ont été restreintes, car la guerre battait son plein et la plupart des gens n'étaient pas d'humeur à faire la fête. Cette année, c'est différent, car nos écoles ont été encouragées à redonner l'esprit de Noël aux jeunes âmes ainsi qu'à notre personnel. Nos écoles, qui dispensent un enseignement de qualité à 19 000 élèves et emploient plus de 1 700 personnes, ont été entièrement décorées pour Noël, ont organisé des spectacles scolaires, la visite du « Père Noël » et la distribution de cadeaux symboliques. Des déjeuners de Noël ont été offerts à l'ensemble de nos employés pour les remercier de leur excellent travail, accompli dans des circonstances très difficiles. Il va sans dire que le financement de ces évé-

nements a été assuré par les fonds institutionnels auxquels vous avez tous généreusement contribué.

Nous adressons nos remerciements particuliers et notre gratitude à tous les membres de l'Ordre et à ses responsables, notamment à Son Éminence le cardinal Filoni, au Gouverneur Général, à tous les Lieutenants, aux membres des comités Caritas et à chacun des membres pour leur attention et leur soutien. Vous êtes tous exceptionnels, et grâce à vous et à votre soutien, notre Noël en Terre Sainte a été extraordinaire.

Sami El-Yousef

*Administrateur général du Patriarcat latin
de Jérusalem
Décembre 2025*

L'ORDRE AUX CÔTÉS DU DICASTÈRE POUR LES ÉGLISES ORIENTALES

Les agences membres de la ROACO se sont réunies en janvier, sous la présidence du cardinal Gugerotti, pour le comité directeur annuel. L'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem était représenté par le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, qui a annoncé la signature de trois projets en Terre Sainte, à savoir : la rénovation d'un bâtiment de la Communauté des Béatitudes à Nicopolis, des travaux de rénovation dans le monastère trappiste de Latroun, et des aménagements pour une crèche de l'Église grecque-catholique melkite à Jérusalem.

Au cours de la réunion, Sa Béatitude le cardinal Pizzaballa, connecté depuis Jérusalem, a fait le point sur la situation en Terre Sainte, soulignant le rôle essentiel joué par l'Église dans la reprise du dialogue après deux ans de guerre.



La vie des Lieutenances

RENOUVELLEMENT DE L'ORDRE DANS LA VILLE ÉTERNELLE

Les célébrations de l'Investiture de la Lieutenance pour l'Italie centrale, présidées par le Grand Maître, en présence du Gouverneur Général, des autorités du Grand Magistère et de plusieurs Lieutenants, ont réuni de nombreux Chevaliers et Dames. La veillée de prière s'est déroulée le vendredi 12 décembre dans l'église San Salvatore in Lauro, sanctuaire de la Vierge de Lorette depuis 1600 et de Padre Pio, à Rome. Le lendemain, samedi 13 décembre, dans la basilique Saint-Jean-de-Latran, les nouveaux membres, une trentaine d'hommes et de femmes engagés à vivre l'Évangile au cœur de la société, ont été solennellement accueillis dans l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Le nouveau Lieutenant pour l'Italie centrale, Stefano Petrillo, a prononcé quelques mots de remerciement à la fin de la messe, confiant son service à la protection de Notre-Dame de Palestine et de saint Bartolo Longo, et souhaitant au Lieutenant émérite, Anna Maria Munzi Iacoboni, un travail fécond, à dimension universelle, en tant que nouveau membre du Grand Magistère.

La Lieutenance pour l'Italie Centrale organisait l'Investiture de nombreux et jeunes nouveaux membres dans la basilique papale du Latran, en décembre dernier, sous la présidence du Grand Maître et en présence du Gouverneur Général de l'Ordre du Saint-Sépulcre.



Culture et Histoire

LE SYNDROME DE FABRIZIO DEL DONGO

Dans le roman La Chartreuse de Parme, Stendhal nous donne une description vivante de la bataille de Waterloo à travers les yeux de Fabrizio del Dongo. Le jeune homme, qui manque d'expérience, vit la bataille de manière fragmentée et confuse, jugeant d'après ce qu'il voit, incapable de saisir la situation dans son ensemble. Ses perceptions sont déformées par ses attentes idéales et son désir de vivre une expérience héroïque. Il croit donc que les Français gagnent la bataille, en se basant sur des moments de vérité limités et partiels vécus directement. Ce « syndrome de Fabrizio del Dongo » peut aussi nous toucher, nous, Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre.

Parfois, nous risquons de juger la réalité qui nous entoure à travers des filtres personnels, en évaluant les initiatives de l'Ordre sur la base de nos attentes individuelles.

Par exemple, lors d'une visite en Terre Sainte, nous pouvons nous concentrer sur les besoins immédiats d'une seule institution, que nous visitons, sans tenir compte des priorités globales de l'Ordre.

Ou encore, dans notre recherche de fonds, nous pourrions privilégier la quantité à la qualité, en oubliant l'éthique qui doit guider tout acte de charité.

Une fois encore, nous pourrions amplifier de prétendus torts personnels, en oubliant notre rôle de serviteurs.

Enfin, nous pourrions transformer l'engagement caritatif en une compétition, négligeant l'avertissement de l'Évangile contre l'ostentation.

Nous devons éviter de nous laisser guider par des impressions superficielles

ou des attentes personnelles. Nous faisons partie d'une vaste famille mondiale aux réalités diverses.

Nous devons confier les décisions caritatives à ceux qui ont une vision globale, basée sur des informations complètes et équilibrées.

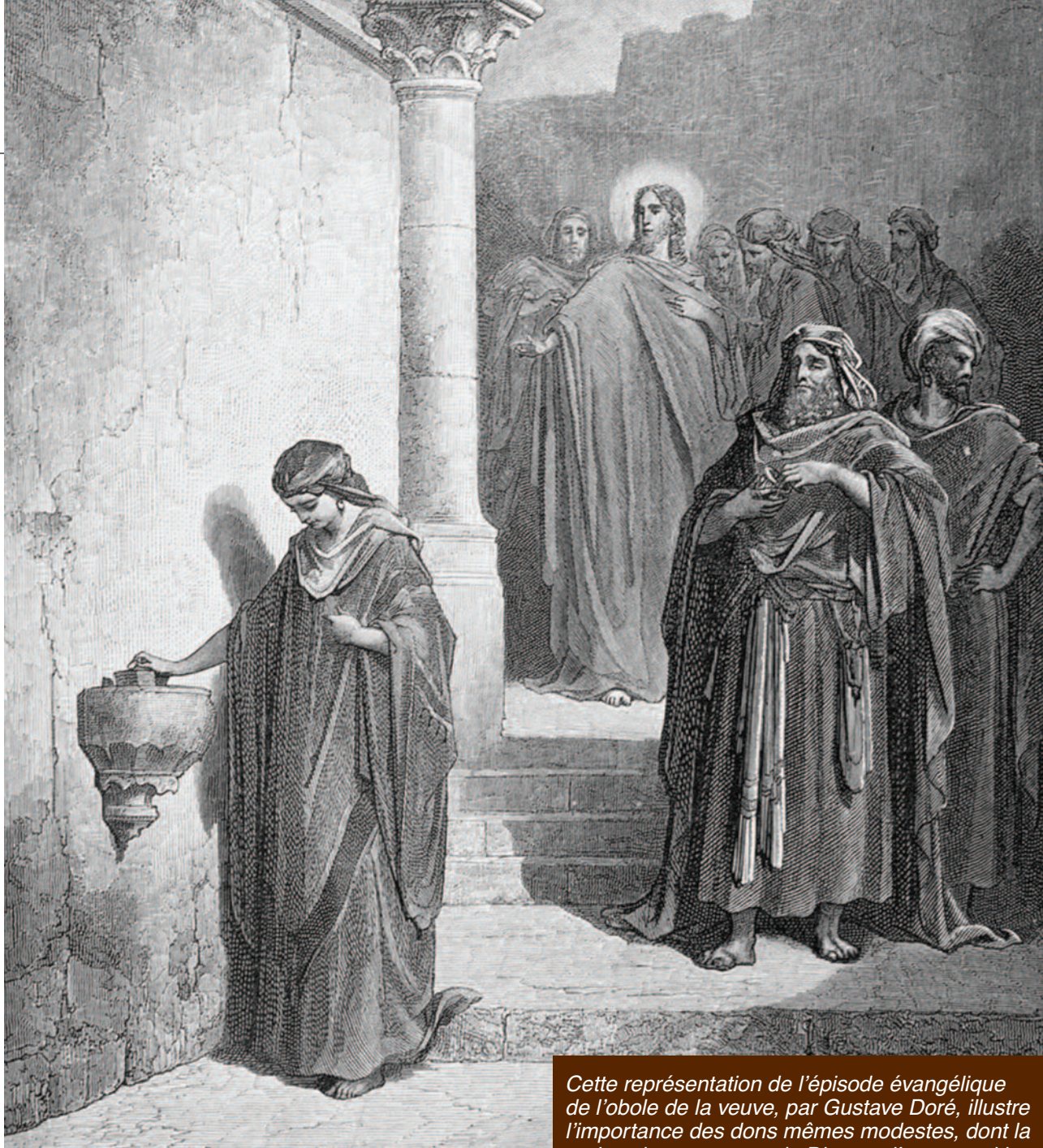
Aujourd'hui, le Cardinal Grand Maître nous répète que nous ne sommes pas une ONG, dont le but est de collecter des fonds, quels qu'ils soient, pour aider une population vivant dans un territoire malheureux.

Nous sommes quelque chose de plus, beaucoup plus : tout d'abord, il y a des territoires dans le monde aussi pauvres et peut-être même plus pauvres que la Palestine, mais ils ne sont pas la Terre où notre Foi est née. Notre mandat concerne la Terre de la prédication,

de la mort et de la résurrection de Notre Seigneur, et c'est donc cette terre que nous devons aimer, en tant que berceau de notre foi, en tant qu'Église Mère de la chrétienté. En outre, en répondant aux besoins de la

“ Rappelons-nous également que le véritable sens de l'engagement d'un Chevalier et d'une Dame est la continuité de la contribution ”





Cette représentation de l'épisode évangélique de l'obole de la veuve, par Gustave Doré, illustre l'importance des dons mêmes modestes, dont la vraie valeur aux yeux de Dieu est l'amour qui les sous-tend, fondamental, durable et stable.

Terre Sainte, nous ne devons pas oublier nos églises d'origine et l'approfondissement de notre spiritualité, par la prière et une vie exemplaire qui nous conduit à la sanctification personnelle. Tout en acceptant les offrandes qui nous parviennent occasionnellement à l'occasion d'initiatives de collecte de fonds, d'événements promotionnels, d'appels extraordinaires, évitons de devenir les esclaves d'une froide règle de comptabilité en rivalisant pour la collecte d'offrandes ostensibles mais épisodiques, et rappelons-nous que Jésus a attribué plus de valeur aux deux sous que la pauvre veuve a versés au Temple, parce que ces deux sous, qui étaient tout ce

qu'elle possédait, étaient le signe d'un grand amour pour la maison du Seigneur.

Rappelons-nous également que le véritable sens de l'engagement d'un Chevalier et d'une Dame est la continuité de la contribution, et non son montant : ce n'est que dans la continuité quotidienne que se mesure l'amour d'un parent pour ses enfants, et l'engagement de soutien à leur croissance, la sollicitude pour leurs besoins. Il doit en être ainsi de notre amour pour l'Église Mère de Jérusalem.

Leonardo Visconti di Modrone
Gouverneur Général

